1e Observation

Au mois de may 1741, un homme distingué De La Ville de Presbourg en hongrie; vint me prier d'aller voir son fils agé de Six a Sept ans fort et robuste qui quelques Jours avant etoit attaqué d'une douleur violente dans toute la partie anterieure de L'avant bras gauche et dans tout le Voisinage; Je trouvay cette partie et La main tendües avec Inflammation, pulsation, fievre et tous les Simptomes dun Phlegmon, Sur lequel J'appliquay un Cataplasme anodin, La Saignée fut faite, observant les regles qu'elles ayent Egard a L'age et a La force du malade, deux heures après on luy donna un Lavement d'une decoction d'orge avec le miel Violat Je luy fis boire d'une tisanne faite avec les Racines d'altea, de Chiendent de Celle d'Ozeille dans laquelle Je luy Versois dissoudre du Sirop de groseilles, La diette fut exactement et rafraichissante ne fut point obmise La douleur se calma et la tension diminua 24 heures après cette methode, La fievre moins violente, Je substituay a le Cataplasme le materiatif pour digerer, preparer et rassembler les matieres en sorte L'ondulation fut tres sensible au devant du troisieme Cataplasme et L'abcès en Etat d'etre ouvert, Je fis remarquer aux parens la necessité de L'operation a la quelle Ils Consentirent, ce que J'executay a La faveur d'un grand Coup de lancette, Je fis L'ouverture de deux Coups de bisteau; Il Sortit une grande quantité de pus blanc et bien conditionné Je pensay avec le Charpi Sec, Le meme Soir je prescrivis un Julep Calmant par le moyen de quelques dragmes de Sirop de diacode, Le malade passa la nuit plus tranquillement que je me l'etois imaginé Je levay Le premier appareil 24 heures après, J'appliquay le Second avec des bourdonnets et plumaceaux Chargés d'un digestif ordinaire

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n° 92 (2A)

2.

L'Emplatre de diapalme disparu en forme de gras; les Compresses et un bandage Contentif, la Situation de la partie Conforme a celle du malade cette methode fut Continuée, persuadé de voir terminer heureusement ces abcès dans le cours de 18 jours ou trois semaines; je fus trompé, quoique sans sortir des regles prescrittes par l'art; les matieres bien conditionnées Changement de couleur et de consistence, les levres de la playe deviennent molasses; le malade foible, et Exténué; je n'obmis rien pour soutenir les forces; j'employay les mondificatifs que je Crus les plus Convenables, tant Simples que Composés, les detersifs Salins et balsamiques furent mis en usage, les Consolidans de different genres ne furent pas oubliés, je pensay mollement avec des plumasseaux Chargés, des baumes, unguens, liqueurs tout sans succès, je mis le malade a l'usage des Vulneraires balsamiques des opiattes absorbantes, des bouillons, de Decoction d'orge, de celle d'avoine, de la Decoction de Squine, rien ne changea; je remarquay qu'un Sinus vers la Supérieure fournissoit du pus Considerablement, et qu'il pouvoit devenir La source de tous les desordres qui augmentoient; je coulay une Sonde creuse dans l'ouverture, et de deux Coups de bistouri je le dilatay, je continuay Le pansement avec des bourdonnets dans le fond de mes dernieres Incisions Je ne pansai quelques jours après que les matieres etoient moins icoreuses le petit Changement me fit esperer, quoique les douleurs augmentoient au point que mon petit malade eut quelques mouvemens Convulsifs; Ces quels je ne tins en garde en reflechissant aux evenemens les plus fachenx eux meme amenne mauvaise suite tout se calma; le petit malade dit que je luy faisois bien du mal lorsque je portois un bourdonnet dans le fond du Sinus ouvert ou dernier lieu, je fus effectivement que quelques Esquilles detachées du radius piquoient des parties Susceptibles a faire naitre telle douleur mais pour m'en assurer je portay l'indicateur dans le fond de l'ulcere pour reconnoitre la nature et la figure de ce Corps Etranger, je me sentis piquer Le doigt vivement, en Consequence de quoy je fis mon possible pour le tirer avec le moins de douleur qu'il me fut possible, pour ce effet je donnay quelques petits Coups de bistouri le dos appuié sur l'ongle de l'indicateur gauche

quand Je leus avoir aßés degagé le corps etranger, Je pris de pincetty a diseguer en forme de plume a lecrire, afin de mieux saisir lestremité, mais quelle fut mon Etonnement de voir mes pincetty Chargés d'une aiguille a coudre toute pleine d'acide, de meme que si elle fut Jejournée dans un fitron; ce Phenomene me fit faire differentes questions aux Larins, aux Domestiques, Chez les amis et voisins que les Enfans frequentoit, Je ne pus faire aucune decouverte qui me donnat un Jndice, de la maniere avec laquelle lette aiguille etoit parvenue dans le bras; l'enfant ne fetoit Jamais plaint ny de douleur ny d'inquietude dans aucune partie de son Corps, la Cure fe termina fi promptement et l'enfant fut entier retabli

II. Observation

Au mois de juin 1748 un bourgard de la garde de S. A. R. Mgr le Prince Charle de Lorraine, recut un coup de fusil a la partie anterieure et Supere moyenne du bras droit qui luy fracassat l'humerus Je fis les dilatations neuessaires, Jl Sortit plusieurs Esquilles; dont Jen tiray encore quelquunes; Je Cherchay la balle, Je ne la trouvay pas Je reduisis la fracture, Je fis une Embrocation d'huile penetrante et resolutive animée d'esprit de Vin; Je couvris la playe de plumaceaux Chargés de baume d'arceus disposé dans le reste de la dite embrocation un Emplatre de Diras, et le bandage a la Chest, les diversions furent faites, Le Regime fut a quatre bouillons dans les 24 heures, les lavemens les tisannes furent administrés a propos, Le lendemain Je fis saigner le blessé pour la troisieme fois, Jl avoit de la fievre, Je levay l'appareil Je Cherchay encore la balle dans toute la Region Serenale du bras, a sa partie Jnferieure et Superieure, sous l'aisselle, Jinterrogay le blessé mais Je ne decouvris rien, le bras etoit dans l'etat naturel, Sans Jnflammation, son Mouvement ny tension; le quatrieme Jour de sa blessure la Suppuration devint Sanieuse, de mauvaise odeur, le pouls dur, les yeux

Egaré, ce qui me determina a prescrire une quatrieme saignée qui fut faite le soir du cinquieme Jour; le blessé se plaignoit de la poitrine, la douleur augmenta pendant la nuit; je soubçonnay la balle dans la poitrine; j'avois bien de me le persuader; mon prognostic fut fait dans l'instant en disant qu'il periroit infailliblement, en effet il mourut le huitieme du Courant, je fis l'ouverture de son cadavre en commençant ma dissection sur la fracture pour mieux reconnoitre le trajet de la balle, je parvins sous l'aisselle menageant les vaisseaux que je trouvay sains et entiers, je remarquay une sinuosité profonde le long de la tete de l'humerus en dessous faite par le passage de la balle, sans avoir interessé la cavité dans laquelle la tete de l'os du bras s'appuie; je ne m'apperceus de la dite sinuosité qu'en elevant entierement le bras du cadavre; j'ouvris la poitrine en continuant cette methode je m'aperceus alors que la balle etoit entrée dans cette capacité directement entre les branches du scalene, muscle du col; je m'imaginay qu'elle etoit tombée sur le diaphragme le fut aussy ou je la trouvay collée sur le muscle a l'angle qu'il forme avec le mediastin a sa partie anterieure avec un abcès considerable et le lobe du poumon dechiré, et coupé a sa partie inferieure, la balle etoit d'une figure tres irreguliere terminée de pointe et de trenchans, il y avoit un abcès dans la substance du poumon, la matiere etoit d'une puanteur insupportable; le blessé n'avoit point vomi ny craché de sang, aucun signe d'epanchement sur le diaphragme, la difficulté de respirer ne parut qu'au commencement du cinquieme, le ventre nettoyé y resserré, ny relaché, les urines un peu foncées, assés proportionnées a la quantité de boisson, tous les autres visceres dans l'etat naturel

III Observation

Au mois de juin de la meme année un bourgeois recut un coup de fusil, l'entrée etoit a trois doigts au dessous de l'angle inferieure de l'omoplatte droite, la sortie a peu pres a la partie anterieure de la poitrine plus basse que l'entrée, vis a vis le cartilage de la seconde fausse cote comptant

de haut en bas, la balle avoit passé au travers du grand Dorsal
Je fis les dilatations; je panay les playes sans tamponner, les
diversions furent depuis; les playes etoient sans gonflement
Inflammation; ny Emphiseme; le blessé ne rendoit point le sang
Il ne sortoit ny Sang ny Serosité des playes; Il etoit sans fievre
Sans douleur, le pouls etoit dans lequel je le trouvay 24 heures après
La blessure que je le vis la 3me fois, Je pris les mesures les plus
Justes pour quil ne manquat rien dans les panssemens des blessés
Commis a mes Soins; Je continuay a le panser mollement avec
Le Baume d'arceus, La balle navoit point penetré dans la poitrine ce
qui me faisoit regarder les playes comme Simples, quoique Je ne
negligasse rien pour eviter et prevenir les accidens inseparables aux
playes d'armes a feu; Je mis tout en usage pour procurer la Chute de
L'escarre; mais bien loing d'y parvenir, les playes devinrent seches et
arides; J'employay les digestifs les plus Convenables, les Suppuratifs
Les plus puissans, Les Cataplasmes Emolliens et relachans, Je Scarifiay
L'entrée et la Sortie, tout fut inutil Je visitay le blessé quatre fois par
Jour; Je ne trouvay aucun Changement dans le pouls qui etoit Egal
Doux; enfin dans un Etat naturel. Il ny avoit aucun Simptome
D'epanchement sur le diaphragme, Je voulus m'en asseurer par les
differentes Situations que je fis prendre, levé, couché Sur le dos Sur
Le coté droit Comme Sur le gauche, toutes ces positions luy etoient
Egalles; point de difficulté de respirer pas meme de tousser, parlant
a son ordinaire, il mangeoit cependant le neuvieme Jour sans
que les playes eussent donné la moindre humidité.

Je procedai a L'ouverture du Cadavre; après avoir ouvert la poitrine
Je fus Surpris de ne point trouver le lobe du poumon du coté blessé
tout etoit detruit, avec un Epanchement Considerable de Serosité
Sanguinolente, La plevre gangrenée, Le foye presque tout Jaunatre
avec un abcés dans Sa substance, L'estomac tres petit, ce Sud

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

6

par louverture de cette capacité ejue Jesus asseuré, que la balle avoit coulé le long des Coty sans y penetrer; Jexaminay les artere[illegible] intercostalle elles étoient point endommagées; les Cotes dans leur entier; Je pansay faire la parallele de ce coup a celuy que lon recoit au frane ou chute qui occasionne une commotion du cerveau sans quil y eut fracture; dont les suites sont des plus funestes. qui sont periz par un abcé dans la propre substance.

IV Observation

Le 9.e davril 1745, un bouzard fut attaqué par plusieurs qui luy donnerent trois coups de sabre, le premier fut appliqué a la partie moyenne et externe du bras gauche, playe a lambeau de quatre travers de doigts, Le Second fut porté orisontalem.t a la p.tie Supr.e du pariétal droit qui n'entamoit que les tegumens, autre playe a Lambeau, Le troisieme etoit a la p.tie Laterale gauche du frontal, langle Infr.e Commencoit trois doigts au dessus de la racine du nez en montant obliquement vers le pariétal gauche de la longuer de trois bons pouces; Le Chirurgien qui le vit une heure après suivit lindication des playes recentes faites par des Instrumens tranchés en consequence dequoy Il fit trois points de Suture entrecoupée a cette derniere playe; Le rapport me fut fait de trois playes Simples; le blessé avoit été Saigné; Jallay le visiter lendemain; je fus etonné de trouver son pouls dur et fievreux; Jexaminay les playes; Je trouvay les deux premieres en assés bon Etat; il nen etoit pas de meme de latroisieme dont les levres etoient gonflées et Enflammées; toute la Circonference de demi coup Je coupay des points de Suture * en Croix une Sonde Creuse entre la peau et les lins, pour reconnoitre la nature et la profondeur; le coup penetroit dans la Substance Corticale; Je dilatay les angles tant pour decouvrir la fracture que pour detendre et relacher le periosne; Je

majoreus que la fracture continuoit son progrès sous les
Tegumens, tant haut que bas; apeuré comme je l'étois de la
grandeur de la maladie; je pensay le blessé, et me munis des
Conseils des gens de l'art après l'application de l'appareil qui fut
de laisser tomber de l'esprit de vin dans l'interval de la fracture
un plumaceau sur lui imbibé de la même liqueur, plusieurs autres
chargés de baume d'arceus, le tout couvert de l'emplatre de betoine
soutenus du grand couvre chef; je fis saigner le blessé; il fut mis
a une diette severe, lavemens &c. La saignée fut repetée quatre heures
après, qui etoit la troisième; je levay l'appareil vers le soir en presence
de deux Chirurgiens majors et un medecin, nous trouvames la playe
sans gonflement sans inflammation et presque sans douleur, sans
accidens ny aucun signe d'epanchement sur la dure mere, quoique cela
dut être necessairement n'etant pas possible qu'une playe penetrante
dans la substance du cerveau qui avoit coupé la dure et pie mere
fut sans Epanchement; d'autant plus confirmatif que je regardois
l'ouverture du crane plutot comme fracture que playe; quoique les accidens
primitifs manquassent pour nous deliberer a l'operation du trepan; je
Conclus que les Consecutifs paroitroient mais que nous aurions lebayé
l'instant favorable, les Consultans ne furent pas de mon Sentiment
alleguant qu'il falloit attendre que les accidens determinassent a l'operation
Je joutay que je prevoyois que les memes accidens qu'ils vouloient
attendre, devoient etre regardés les precurseurs d'une mort asseurée.
Le blessé fut saigné copieusement pour la quatrième fois, les playes
du bras et celle de la tete se reunissoient, enfin le 13 il eut des mouvemens
Convulsifs après lesquels il tomba dans un assoupissement letargique
et prit l'eur un delire affreux; je le fis saigner de la gorge et du pied
J'appliquay sur toute la tete un cataplasme emollient et relachant
les boissons nitreuses, les lavemens tout fut mis en usage; les accidens
se calmerent, je profitay de cet interval pour appliquer le trepan
je fis les Incisions necessaires pour decouvrir le crane, en allongeant

BIBLIOTHEQUE

l'angle Superieur, et du centre de la levre Inferieure je fis l'incision en T
Je veux dire que en plongeant la pointe du bistouri a un doigt derriere l'oreille
je vins de bas en haut finir dans le milieu de la playe; je renversay les
deux angles, je tiray quelques Esquilles detachés du crane, J'apperceus alors le
jet d'une petite artere qui donnoit au travers de la fracture; une foiblesse
qui survint au blessé le fit perir une heure aprés, le cinquieme de sa blessure.
Je fis l'ouverture du crane en scians les os Egalement et doucement, Je trouvay a
son ouverture une playe penetrante dans la Substance corticale, longue de deux
doigts, profonde de trois a quatre Lignes, une Inflammation considerable, une
disposition gangreneuse a la dure mere, Sur laquelle je trouvay tres peu d'epanchement
La fracture commencoit a la partie posterieure du parietal a quelques distance de
la future Lambdoide traversant le coronal, le long de l'orbite, et finissant dans
le corps du Sphenoide; Je ne remarquay rien dans les Sinus, les corps calleux
dans un etat naturel, l'oeil retiré ny gonflé ny enflammé, ny douloureux

V Observation

Au commencement de decembre 1745 Mons.r le Marquis de . . . tomba
Sur la glace directement a la partie laterale droite du coronal; Il resta
étendu Sur la place Sans Connoissance, Sans Sentimen ny mouvement; le
Sang Coulant du nez et des oreilles; Il fut porté dans Ces etat dans Son
quartier, le Chirurgien qui fut appellé, Visita toute la tete; Il ne remarqua
aucune playe ny Contusion, mais un Enfoncement Considerable du coronal
une depression Semblable a celle d'un pot d'etain traversant obliquement de
plus de deux travers de doigts de Long Sur un de Largeur; Le Vomissement Survint
un moment aprés; on Soignoit le Blessé; les Eaux Cordiales et Spiritueuses furent
prodiguées; au moyen desquelles la Connoissance et le mouvement revinrent,
le Sang Cessa de Couler du nez et des oreilles; Il se plaignoit d'une grande
douleur et pesanteur de tete qui fut rasé, Sur laquelle on appliqua des
Compresses trempés dans l'Eau de Vie, on transporta le malade Sur une
Litiere a Cause des mauvais pavés qu'il etoit obligé de faire pour Suivre

9

L'armée dans une saison et un pays rigoureux; cette situation fut a peu prés la meme sans un notable changement Jusqu'au six de la chute que le blessé eut un delire affreux; logé chez un paisan dans un hameau, on je fus appelé a son secours la premiere fois apres avoir examiné le malade; Je crus qu'il n'avoit pas une heure a vivre, avec un pouls dur, les yeux enflammés, le visage rouge; Je le fis saigner sur le champ, du bras, de la gorge et du pied; aprés les quelles Je fis preparer un bain, ou il resta prés d'une heure sans foiblesse; J'appliquay un Cataplasme de tout ce que Je pus trouver de plus propre pour ramollir et relacher la grande tension des tegmens qui recouvrent le crane; J'avois resolus de faire les Incisions pour appliquer une couronne de trepan dans l'intention de relever l'enfoncement lorsque six heures apres Je retournay chez le malade que je trouvay tranquil, plein de connoissance mais tres foible ce qui ne m'etonna point par la quantité de saignées faites coup sur coup; les heureux changemens ne me fit point rompre la resolution prise pour l'operation qui empechoit l'execution; etoit mes Instrumens que j'avois envoyé en avant ou je devois me rendre le lendemain; J'envoiay en chercher mais Je n'en trouvay point parce que celui a qui je m'adressay etoient dans le meme cas, pendant ces perquisitions Je mis tout en oeuvre pour prevenir de nouveaux accidens, Eau de poulet, emulsions nitrés bouillons; Et a l'aide de tous les remedes et de l'heureux temperament du blessé, Il fut en etat d'etre transporté; cette methode fut continuée, Il ne survint plus d'accidens; Il monta a cheval le 10e. et n'eut jamais ressenti la moindre Incommodité Jouissant d'une santé parfaite, quoique l'enfoncement existat toujours Il est agé de 45 a 46 ans; Il n'est sujet ny a vertige ny aux maux de tete;

17

VI Observation

Du mois D'octobre 1746, Le Valet de Chambre de Mr. le Comte De . . . reçut deux Coups d'épée, Le premier etoit en travers des muscles Extenseurs de la jambe gauche, partie laterale interne et presque Jusqu'à la fesse, La sortie du Coté opposé un pouce plus haute que l'entrée. Le second fut porté de gauche à droite; à quatre ou cinq pouces à coté de l'ombilic penetrant dans le bas Ventre; le blessé mourut une heure après les Coups reçus; Je fus Commis pour faire l'ouverture du Cadavre; le bas Ventre n'étoit point tendu; toute la peau avoit conservé sa souplesse naturelle; Je fis l'incision Cruciale sur la peau et la graisse; Je disséquay les muscles Epigastriques du Coté gauche; Je vis que l'épée etoit entrée directement dans le bas Ventre en travers des obliques; J'ouvris le peritoine ou Je trouvay immédiatement sous la Surface Interne un Ver vivant long de dix à onze pouces, étendu sur l'Epiploon; Je Crus que le Ver etoit sorti de quelque Intestin ouvert par l'épée; pour m'en assurer; Je tiray tous les Intestins hors du Ventre dans lequel Il y avoit un Epanchement Considerable de sang; fourni par l'artere Mesentérique Coupée en deux; La pointe de l'instrument, c'est à dire l'épée l'avoit penetré dans la Substance du Foye; Je fus donc Confirmé d'avoir trouvé la cause d'une mort si Subite.

Il fut question de m'assurer d'où venoit ce Ver; pour cet effet, Je Vuiday les excremens, Je lavay les Intestins en dedans en dehors; Je fis une ligature au Rectum, J'emplis d'eau par le Commencement du duodenum, tout ce Long Canal, duquel Il n'en sortit pas une goutte; Je cherchay l'ouverture Je ne la trouvay point, ensuite de quoy Je vuiday l'eau, pour adapter un Soufflet au premier Intestin par le moyen duquel Je les soufflay Comme un Ballon; cette Experience fut inutile; Je les ouvris les uns après les autres; Je ne decouvris rien qui put me faire soupçonner le Ver sorti des Intestins; Le mort pendant son Vivant etoit maigre, fut d'une Couleur plombée, sujet à des douleurs de Ventre, sous la forme de Colique; dont les

Intervals etoient plus ou moins longs; Je conclus donc que le Ver se nourrissoit de la serosité filtrée par les glandes, au defaut de laquelle Il attaquoit les plus solides en irritant les Intestins ou le pericrane; douleur egalle a celle de coliques Violentes.
Le Ver fut mis dans une phiole ou Il vecut quatre ou cinq jours Sans alimens.

VII. Observation

Le 21me may de 1749 Mr. Le Comte de . . . au service des Etats generaux, en retour de Blanckenberg a Bruges dans une Voiture attelé de quatre Chevaux Vigoureux, Conduis par un Postillon yvre qui tomba de son Cheval, les quatre se sentans en liberté, gagnerent du terrein en fort peu de temps; cette fuite donna l'alarme au dit Comte, qui prevoyant le danger qui le menacoit en resta dans la Voiture, prit la resolution de sauter dehors, de la Voiture, mais n'ayant pas pris des mesures bien Justes; Il fut Jetté avec force sur le pavé, tomba directement sur l'occiput Il resta dans la meme attitude, ou il fut trouvé sans Connoissance sans mouvement, le corps et les extremités roides, le sang Coulant des oreilles et du nez, plus fort du coté droit que de l'opposé; Il y avoit deux lieues Jusqu'a la Ville, porté fort lentement sur une espece de brancard fabriqué sur les lieux le mieux qu'il fut possible, on envoya sur le Chemin des Chirurgiens qui luy firent avaller quelques Cuillerées D'Eau Cordiale, peu de temps après la parolle et le mouvement revinrent, mais ne connoissant personne begueyant, et formant des discours sans ordre; Il vomit du alimens, la bile fut aussi mêlé de matieres glaireuses, voila l'etat dans lequel Je le trouvay a neuf heures du soir, entouré de trois Chirurgiens occupés a appliquer un Cerveau en forme de Calotte sur une

MEDECINE BIBLIOTHEQUE

12

Contusion Considerable Elevée et Circonstritte sur toute la partie postérieure de la tete, que je fis raser pour l'examiner plus scrupuleusem.t que n'avoient fait les messieurs; Je ne remarquay ny plaie ny apparence de fracture; Je fis fomenter toute la tete et la contusion avec de bonne Eau de Vie armoniaffée, Je prescrivis le Clysma minoratif ad Commotionem Cerebri en forme de Cataplasme; de Vomissemens bilieux continuels; Je conseillay que le malade fut saigné toutes les quatre heures, de sorte qu'il y eut trois saignées faites a huit heures du matin, un Lavement pour évacuer les Excrements, renouveller le Cataplasme six heures apres Son application tout ce que j'avois dit fut oublié; Je retournay chez le blessé qui n'avoit été saigné qu'une fois après le Lavement, Je vis les mesmes accidens persister dans toute leur force; Je fis sentir Combien il est important de ne point negliger les saignées abondantes Comme l'unique Remede dans un danger aussy Evident; qu'il n'étoit pas question d'un Epanchement de sang sur Les meninges qui peut être enlevé par le trepan, mais une forte Commotion en un mot un Ebranlement du Cervcau dans la substance duquel il pouvoit se faire un Epanchement par la rupture de quelques petits Vaisseaux dont s'ensuivroit un abcés qui feroit perir le malade; Je dis qu'au cas, (que les accidens persistassent 24 heures ou 30 après avoir tenu cette conduite il est a dire la perte de Connoissance, de Sentimens, et la Respiration) il faudroit faire les Incisions pour découvrir le crane et appliquer le trepan, qu'il n'y eut pas de fracture a la premiere table y a laquelle aurait resisté, mais que peut-être la seconde table aurait cédé a la Violence de la Chute; qu'en fin il y auroit Ecartement des Sutures Ecailleuses, dont s'ensuivroit les accidens rebelles a tous les moyens;

Je partis le meme jour pour me rendre Chez moy; ou quelques Jours après un Chirurgien de Bruxelles fut appellé pour se rendre a Bruges; avec ordre de me communiquer une relation qu'il avoit reçu du Medecin qui voioit le malade; la reponse me confirma dautant plus dans l'idée d'une Commotion

que la Contusion etoit resoute, le blessé Connoissant de temps en temps; mais la teste pesante, sans douleur determinée; Assoupissemt. mins profond, de Vomissemens arreté, quoiqu'il n'y avoit que trois fois de faites Le quatrieme Jour, Le Ventre Constipé, les urines tenues et Claires; le pouls dur et fievreux; Je fis une repetition au Chirurgien envoié des Sentimens que J'avois detaillé sur les lieux; en luy recommandt Les Saignées que l'on avoit negligé Jusqualors, sans omettre une diete Severe, les tisanes humectantes et un peu aperitives, les lavemens Cette Conduite devoit etre Continuée longtemps, qu'enfin il pourroit mieux Juger des Choses a son arrivée, mais que regardant les viscères du mauvais Coté, le danger n'etoit point passé, quoique les accidens primitifs parussent diminués; le malade fut saigné cinq fois en quinze Jours, apres lesquels la Connoissance luy revint parfaitemt La fievre s'est calmée, Il luy restoit un pesanteur de teste Insupportable Sans appetit ny gout, le Sommeil Interrompu; ces Continuat Huit ou dix Jours, [vingt cinquieme de la chute] Lorsque trouva Coup le malade tomboit dans un assoupissement letargique des plus Considerables qui faisoit craindre pour sa vie; Il Continua Longtemps pour lequel les medecins mirent tout en usage, sans Secours. Enfin Madame Son Epouse qui etoit a Louvain entendant Le deplorable Etat du malade, depecha un Chirurgien de cette Ville qui en passant par Bruxelles devoit recueillir mes avis; Je luy dis qu'il falloit Saigner des Bras, de la gorge et du pied; si apres avoit beaucoup Saigné sans fruit; Il ne falloit plus temporiser; mais trepaner en appliquant autant de Couronnes qu'il seroit necessaire suivant Les Circonstances; mes Conseils furent suivis, car apres trois saignées du bras et de la gorge, le malade donna des marques du degagemt que les Saignées avoient faites; il Commença peu a peu a prendre de La nourriture; mais Il fut pres de cinq mois a se retablir, Je le vis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

14

au commencement de 7bre, se plaignant de Vertiges, et d'un grand bourdonnement; Il fut saigné du bras et du pied, je le purgay; Il fut saigné huit ou dix fois; ensuite de quoy je luy fis faire une tëinture pour mettre dans les oreilles, un Regime Sobre, je luy recommanday de ne jamais s'en departir, ensorte qu'il se porte tres bien depuis six mois et plus qu'il est affranchi des remedes

Le Grand, Conseiller Premier Chirurgien de feu L. Mgr Le Prince Charle de Lorraine, cy devant Chirurgien ordinaire de l'Empereur Regnant, et maitre en Chirurgie a Luneville

n° 167.